

Avec du mérite, de la probité et de la vertu, on réussit infailliblement.

(RAMEAU)

On doit être plus choqué des louanges outrées que des injures.

(LOUIS XVI.)

Il paraît difficile de trouver ce qu'on n'a pas ; eh bien ! l'ennui fait exception à cette règle : un sot le donne à tout le monde sans le connaître.

La Religion est le lait des enfants et le vin des vieillards.

A la mort, nul n'emporte que ce qu'il a donné.

(L. VEUILLIOT.)

Sous le faux soleil d'ici-bas,
Le bonheur semé sur la terre
N'y porte, hélas ! plante étrangère,
Qu'un germe qui ne fleurit pas.
Un jour, bientôt, ce divin germe
Dans le ciel s'épanouira ;
D'une félicité sans terme,
Chrétien, ton espérance est là.

Salomon et Job ont le mieux connu la misère de l'homme, et en ont le mieux parlé ; l'un connaissant la vanité des plaisirs par expérience, l'autre la réalité des maux.

(PASCAL.)

MORT D'UN VIEILLARD PAUVRE MAIS CHRÉTIEN.

Quand de ses jours nombreux la coupe fut remplie,
Il accueillit la mort en bénissant la vie.

Vous, dont le nom sublime a volé sous les cieux,
Heureux, sages ou grands, qu'avez-vous eu de

[mieux ?

Dieu ne mesure pas nos sorts à l'étendue :

La goutte de rosée à l'herbe suspendue,

Y réfléchit un ciel aussi vaste, aussi pur

Que l'immense océan dans les plaines d'azur.

ABRÉGÉ DE LA SAGESSE.

Ne vois le malheureux que pour le soulager ;

Ne pense à tes défauts que pour t'en corriger ;

Aux lois de l'Eternel tiens ton âme asservie ;

Et, pour un plaisir passer

Où l'ange de mort de convie,

Ne mets jamais ton salut en danger.

Corrige sans aigreur, souffre sans te venger ;

Étouffe en toi l'orgueil, la colère et l'envie ;

Et songe bien tous les jours de ta vie,

D'où tu viens, où tu vas, et qui doit te juger.

CHEVREAU.

LE VOYAGE.

Partir avant le jour, à tâtons, sans voir goutte,

Sans songer seulement à demander si route,

Aller de chute en chute, et, se traînant ainsi

Faire un tiers du chemin jusqu'à près de midi ;

Voir sur sa tête alors amasser les nuages,

Dans un sable mouvant précipiter ses pas,

Courir, en essayant orages sur orages,

Vers un but incertain où l'on n'arrive pas ;

Détrompé vers le soir, chercher une retraite.

Arriver haletant, se coucher, s'endormir ;

On appelle cela *naître, vivre et mourir* !

La volonté de Dieu soit faite !

F'LORIAN.

Feuilleton du "Journal de l'Instruction publique."

CÆCILIA

ou

UNE HEROÏNE DES CATACOMBES

CHAPITRE IV

(Suite.)

VIII

On trouvera peut-être bien surprenante cette double faveur, dont le jeune époux de Cæcilia fut l'objet au sein de la catacombe Saint-Calixte : l'apparition miraculeuse de l'Apôtre, et la cérémonie soudaine du baptême.

Quant au premier de ces événements, il n'y a rien qui doive étonner outre mesure. L'histoire des temps primitifs de l'Eglise nous apprend que les apparitions des saints étaient fréquentes. Tertulien, l'immortel apologiste de cette époque, fait mention de ces faits merveilleux. On en comptait beaucoup parmi les premiers fidèles qui avaient été l'objet de visions surnaturelles, auxquelles se rattachaient des conversions éclatantes. Qu'y-a-t-il donc alors de si extraordinaire qu'un homme, dont la destinée venait d'être unie si intimement à celle d'un ange de la terre, ait été favorisé de la visite d'un des plus illustres habitants des cieux ?

Pour le second fait qui va se passer, il paraît tout exceptionnel. Car, ordinairement, on n'admettait un adulte à la grâce insigne du baptême qu'après deux années de catéchuménat. Ce laps de temps préparatoire au grand acte qui devait, d'un fils de ténèbres, faire un enfant de lumière, n'était pas tant imposé pour apprendre la doctrine sacrée que pour éprouver les mœurs. Aussi, l'introduction du catéchumène au baptistère dépendait plus de l'amélioration de sa vie que de sa foi. Et par contre, il n'était pas rare de voir le baptême différé jusqu'à la mort à l'égard de certaines personnes, qui ne se corrigeaient pas suffisamment de leurs vices grossiers.